

Le fil de l'Espoir

Mars 2024

LE MAGAZINE DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

SAUVÉS GRÂCE À VOS DONNS

Des nouvelles des enfants **p.5**

REPORTAGE

Afghanistan : l'IMFE au chevet
des femmes afghanes **p.8**

DOSSIER SPÉCIAL 30 ANS

LA CHAÎNE DE L'ESPOIR & MOI...

p.16


ans
La chaîne
de l'espoir

Ensemble, sauvons des enfants

Le fil de l'Espoir



La Chaîne de solidarité

L'instantané

Vietnam : Phong, cœur courageux **p.4**

Sauvés grâce à vos dons

Maya : le monde à portée de main **p.5**

Des nouvelles des enfants **p.6**

La Chaîne en action

Reportage

Afghanistan : l'IMFE au chevet des femmes afghanes **p.8**

Sur le terrain **p.14**

Dossier spécial 30 ans

La Chaîne de l'Espoir & moi... **p.16**

Éclairage sur...

L'approvisionnement, clé du succès de nos missions **p.20**

Focus projet

Anesthésie loco-régionale : former pour sauver des vies **p.21**

La Chaîne & vous

Tous mobilisés **p.22**

Agir avec nous

Don IFI : un espoir pour les enfants **p.24**

30 ANS D'ENGAGEMENT ET D'ESPOIR

Cette année, **La Chaîne de l'Espoir** fête ses **30 ans**. Depuis le premier transfert d'enfant en France - Gervais, un jeune Sénégalais souffrant d'une pathologie cardiaque - et les premières missions chirurgicales au Cambodge en 1994, quel chemin parcouru ! Aujourd'hui, en moyenne, plus de 10 000 enfants bénéficient d'une opération chirurgicale chaque année aux quatre coins du monde. Et, en 2022, nos programmes et actions (formation, sensibilisation...) ont touché plus de 170 000 personnes.

Cette réussite est le fruit de la mobilisation et du soutien indéfectible de chaque maillon de notre chaîne : des professionnels de santé bénévoles partant en mission à l'autre bout du monde pour former leurs homologues, des familles d'accueil attentionnées, des généreux donateurs et partenaires, des bénévoles engagés dans nos antennes et nos équipes salariées en France comme à l'international.

Alors que nous célébrons ces succès, nos yeux sont tournés vers l'avenir, déterminés à étendre notre aide à chaque enfant privé de soins adéquats. En 2024, deux réalisations emblématiques marqueront nos 30 ans. Tout d'abord, l'inauguration de l'hôpital du Sinjar en Irak, qui offrira des soins de qualité à tous, et notamment à la communauté yézidie victime d'un effroyable génocide, de retour sur ses terres. Ensuite, la première intervention chirurgicale cardiaque à cœur ouvert à Madagascar, poursuivant notre engagement pour tracer la voie de la chirurgie cardiaque dans de nouveaux pays. Face à l'intensification des situations d'urgence à travers le monde, nous renforçons également notre action humanitaire pour apporter un soutien vital là où il est le plus nécessaire.

Notre engagement demeure inébranlable : sauver la vie d'enfants, de femmes et de personnes vulnérables partout dans le monde.

Ce trentième anniversaire est aussi le vôtre, merci d'être à nos côtés depuis toutes ces années. Votre soutien est notre force. Ensemble, continuons à faire la différence.



Dr Eric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur



Vietnam

PHONG, CŒUR COURAGEUX

Phong, jeune garçon de trois ans, originaire de la région montagneuse de Gia Lai, au cœur du Vietnam, a dû affronter depuis sa naissance un défi de taille : une pathologie cardiaque menaçant sa vie. Sa famille, des agriculteurs vivant à près de 500 kilomètres de la capitale Hô Chi Minh-Ville, se trouvait face à un dilemme déchirant : comment fournir à leur fils les soins vitaux nécessaires, quand chaque aspect – de l'opération à l'hébergement, en passant par le transport – semblait hors de portée ? Dans cette épreuve, le Pavillon des Enfants, créé en 2018 par La Chaîne de l'Espoir à Hô Chi Minh-Ville, a offert une lueur d'espoir à Phong et sa famille. Géré par la Congrégation des Sœurs dominicaines, celui-ci prend en charge le transport, l'hébergement, le couvert des enfants et d'un membre de leur famille, ainsi que les soins jusqu'au suivi postopératoire. Le Pavillon des Enfants a ainsi accueilli Phong et sa mère lors d'une première opération de chirurgie cardiaque alors que le petit garçon n'avait qu'un an. Aujourd'hui, Phong s'apprête à subir une nouvelle intervention chirurgicale et le Pavillon des Enfants continue de jouer un rôle essentiel dans son parcours de soins. Il a de nouveau ouvert ses portes à Phong et sa mère lors des consultations préopératoires. Cet accueil permet à sa famille de se concentrer pleinement sur la santé de Phong, dans l'attente de l'opération imminente. ●

Phong et sa mère au Pavillon des Enfants à Hô Chi Minh-Ville



Jordanie

MAYA : LE MONDE À PORTÉE DE MAIN

Grâce à son opération, Maya peut désormais utiliser sa main gauche.

Hier, des gestes simples comme s'habiller seule, tenir une tasse ou une cuillère étaient impossibles pour Maya. Chaque jour s'apparentait à une lutte pour cette petite fille de cinq ans née avec une main bote radiale, une malformation de la main.

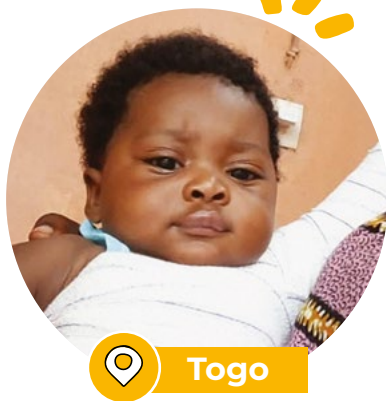
Née en Jordanie de parents syriens, Maya a connu une enfance nomade, sa famille se déplaçant sans cesse pour survivre. Trouver l'argent pour l'opération était une source de grande inquiétude dans leur quotidien déjà difficile, ayant fui la guerre en Syrie.

« Nous ne pouvions pas couvrir les dépenses très élevées pour l'intervention. Nous n'en dormions pas la nuit. Cela a été la période la plus difficile de notre vie. Notre quête pour trouver une solution était constante et épuisante », témoigne Ahmad, le père de Maya.

Votre incroyable élan de solidarité a mis fin à l'attente angoissante de la famille de Maya, rendant enfin possible l'opération de leur fille. Aujourd'hui, Maya peut se nourrir seule, s'habiller et même tenir un crayon pour se dessiner un avenir plein d'espoir et de joie. ●

« Grâce à La Chaîne de l'Espoir, des portes que nous pensions fermées à jamais se sont ouvertes, apportant à ma fille une mobilité et une assurance nouvelles. Aujourd'hui, elle s'épanouit en jouant avec les autres enfants du quartier et tisse des liens plus forts avec ses frères et sœurs. Mes espoirs pour son avenir sont sans limites : je nourris le rêve de l'accompagner dans son éducation jusqu'à l'université, la soutenant dans la voie qu'elle choisira de suivre. »

Ahmad, le père de Maya



Togo

EDEM RÉCUPÈRE LA MOBILITÉ DE SON BRAS GAUCHE

À dix mois, Edem commence à utiliser sa main gauche, à tenir des objets, à tester tous les mouvements possibles avec son bras. Et c'est un petit miracle ! En effet, originaire du Togo, le garçon a failli être handicapé à vie en raison d'une paralysie obstétricale du plexus brachial due à une mauvaise manipulation lors de l'accouchement. Ce type de situation n'est pas rare dans un pays qui manque cruellement de professionnels de santé formés. Heureusement, Edem a pu être opéré à temps lors d'une mission orthopédique de soins et de formation de La Chaîne de l'Espoir au sein du service de chirurgie pédiatrique du CHU Sylvanus Olympio de Lomé. Aujourd'hui, Edem poursuit ses séances de rééducation. Les progrès sont déjà impressionnants et encourageants.



Inde

RAGHUVVEER : LE CHEMIN DE LA GUÉRISON

Dans le dernier numéro du *Fil de l'Espoir*, vous aviez découvert l'histoire de Raghuveer, jeune garçon de quinze ans vivant dans une extrême précarité dans un bidonville de Jaipur. Souffrant d'un furoncle et d'une fracture non traitée de la hanche, Raghuveer endurait de grandes difficultés pour marcher et des douleurs l'empêchaient de trouver le sommeil. Repéré et pris en charge par une clinique mobile de Tabaar, association locale partenaire de La Chaîne de l'Espoir, il a bénéficié d'une intervention chirurgicale et d'un suivi au quotidien jusqu'à sa guérison. Aujourd'hui, Raghuveer marche à nouveau normalement, un pas à la fois vers un lendemain où il peut poursuivre ses rêves.

« Je craignais que mon fils ne guérisse jamais, croyant que sa maladie était due aux péchés de vies passées. Mais aujourd'hui, il est en bonne santé. Je suis infiniment reconnaissante. »

La mère de Raghuveer



Guinée

UNE NOUVELLE NAISSANCE POUR DIALLO

Il aura fallu trois opérations – dont deux à cœur ouvert – pour soigner Diallo. Âgé de cinq ans et originaire de Guinée, ce petit garçon souffrait d'une grave maladie cardiaque : la tétralogie de Fallot. Cette intervention était impossible techniquement dans son pays et ses parents, trop pauvres, n'avaient pas les moyens de lui permettre d'être pris en charge à l'étranger. C'est pourquoi vous vous êtes mobilisés pour lui permettre d'être opéré en France, au CHU de Tours par le Dr Paul Neville.

« Aujourd'hui, Diallo peut reprendre une vie normale ! C'est comme une nouvelle naissance !

D'autant que, lors de l'opération, on ne lui a pas mis une valve artificielle. Une valve de son propre cœur a été prélevée et repositionnée. Et celle-ci grandira avec lui. Ainsi, Diallo n'aura pas à être opéré au cours de sa vie pour la remplacer. »

Marie-Line Desnoues, famille d'accueil de Diallo



Tchad

ALIAH A RETROUVÉ UNE BELLE VITALITÉ !

« Après son opération, on a vu Aliah se regonfler de manière spectaculaire ! », se rappelle Anna Rosetti-Levy, qui a accueilli la petite fille de deux mois pour qu'elle soit opérée à cœur ouvert au CHU de Tours par le Dr Paul Neville, comme Diallo (voir ci-contre).

Cette intervention était indispensable. Aliah souffrait, en effet, d'une malformation cardiaque de naissance, appelée « communication interventriculaire », qui la fatiguait énormément et ralentissait son développement. « Elle avait presque un an quand elle est arrivée chez nous et elle n'avait pas du tout la mobilité d'un enfant de son âge. Elle dormait beaucoup, n'avait pas faim. Une fois opérée, elle a retrouvé de la joie, de la vitalité, de l'appétit. Elle a pu s'épanouir chaque jour un peu plus. »

Aujourd'hui, Aliah est guérie. Elle est donc de retour auprès de ses parents et ses six frères et sœurs à N'Djamena, au Tchad. « Nous avons régulièrement de ses nouvelles. Elle grandit bien et est pleine de vie ! », se réjouit Anna Rosetti-Levy.



Cambodge

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR SORYA

Sorya, jeune Cambodgienne de dix ans, se battait chaque jour pour respirer. Atteinte d'une malformation cardiaque – un cœur aux allures de ventricule unique –, sa survie tenait du miracle. Ses parents, modestes artisans, étaient impuissants face à l'ampleur des soins nécessaires et ne pouvaient financer l'opération salvatrice. Sorya a pu bénéficier d'une intervention à cœur ouvert à l'hôpital de Kantha Bopha à Siem Reap, au nord du Cambodge. Cette opération, réalisée lors d'une mission, par le Dr Gérard Babatasi, chef de service de chirurgie cardiaque au CHU de Caen et vice-président de La Chaîne de l'Espoir, lui a offert un nouveau souffle de vie.

« Sorya va très bien. Elle peut désormais mener une vie normale et s'amuser avec les autres enfants sans perdre son souffle. »

Dr Gérard Babatasi

KOUASSI REGAGNE PEU À PEU ESPOIR



Côte d'Ivoire

Manger, boire, avaler sa salive, vivre sans douleur... Tout ceci était impossible pour Kouassi. Âgé de quatre ans, le petit garçon a en effet bu par accident de la soude caustique, causant de terribles brûlures à son œsophage et son système digestif. « Il souffrait tellement qu'il lui était devenu trop difficile de s'alimenter. J'ai dû quitter mon emploi pour m'occuper de lui. Il a même arrêté l'école à cause des moqueries », explique sa maman. Seul un remplacement de l'œsophage pouvait le sortir de ce cercle infernal. Cette intervention chirurgicale très lourde a eu lieu au sein de l'Hôpital Mère-Enfant (HME) de Bingerville, dans la banlieue d'Abidjan, la capitale. Et ce, lors d'une mission organisée par La Chaîne de l'Espoir qui a développé en Côte d'Ivoire une expertise spécifique pour prévenir et soigner les brûlures de l'œsophage causées par la soude caustique. Afin de guérir toutes les séquelles de son accident, Kouassi est désormais suivi au Togo par le Dr Orion Akokpé, lui-même formé par notre association. Les équipes médicales accompagnent également sa maman lors de sessions de soutien psychologique et d'éducation nutritionnelle.



Afghanistan

L'IMFE AU CHEVET DES FEMMES AFGHANES

Alors que le taux de mortalité maternelle en Afghanistan est l'un des plus élevés du monde, l'Institut Médical pour la Mère et l'Enfant (IMFE) est un pilier de la santé des femmes dans le pays. Visite à l'occasion d'une mission de formation gynécologique menée par une équipe médicale bénévole française.

Comme Zohra, ici sur son lit d'hôpital, 540 femmes ont pu être prises en charge à l'IMFE avec le soutien de La Chaîne de l'Espoir en 2023.





Installée paisiblement sur son lit d'hôpital, Zohra respire la sérénité retrouvée. « *J'étais au bord du désespoir. L'opération était essentielle pour moi, mais nos finances ne le permettaient pas. Aujourd'hui, je me sens libérée de la souffrance* », confie-t-elle. Âgée de 35 ans et mère de six enfants, Zohra souffrait depuis des années des conséquences d'une descente d'organes et d'une incontinence urinaire. Ces troubles impactaient gravement son quotidien, lui causant douleurs, difficultés à marcher et à s'asseoir. Ces maux étaient aussi un lourd fardeau social : Zohra vivait dans la honte de son odeur corporelle et évitait les contacts.

DES BESOINS CROISSANTS

Comme Zohra, 540 femmes ont été prises en charge gratuitement par La Chaîne de l'Espoir pour des soins gynécologiques à l'Institut Médical pour la Mère et l'Enfant (IMFE) de Kaboul en 2023. Situé près des ruines de l'ancien hôpital, cet établissement a ouvert ses portes en 2005. Construit et cogéré par La Chaîne de l'Espoir, il a d'abord soigné les enfants avant d'étendre ses services aux adultes en 2016.

Halima, 28 ans, a bénéficié d'une opération pour des kystes ovariens.

« Aujourd'hui, je me sens libérée de la souffrance. »



Depuis 2008, le Pavillon des Femmes et des Enfants attendant offre également un hébergement essentiel pour les patients venant des 34 provinces du pays et leur famille. Unique en Afghanistan, l'IMFE est reconnu pour sa médecine et sa chirurgie d'excellence aux standards internationaux.

Le retour au pouvoir des Talibans a augmenté significativement l'activité de l'hôpital. En effet, à la faveur d'une sécurité retrouvée, les Afghans se déplacent plus volontiers. « Depuis août 2021, notre activité a quadruplé. Aujourd'hui, 3 000 opérations chirurgicales sont prises en charge chaque année par notre programme », déclare Sonia Cautain, cheffe de mission de La Chaîne de l'Espoir en Afghanistan.

Le Dr Azadah Yacoub réalise une opération en compagnonnage avec ses consœurs afghanes.



METTRE DES MOTS SUR LES MAUX

Alors que le pays est en proie à la famine, l'hôpital a ouvert une unité de nutrition, qui est devenue le centre de référence pour la malnutrition aiguë sévère infantile. Parallèlement, son engagement envers les femmes s'est renforcé, notamment grâce à un système de référencement en collaboration avec d'autres associations, ciblant les femmes vulnérables dans les camps de réfugiés et les zones reculées. « *Nous permettons aux femmes de se faire soigner pour des choses qu'elles ont elles-mêmes du mal à exprimer. Nous sécurisons ainsi la parole de la femme et l'accès aux soins sur des problèmes très intimes* », explique Sonia Cautain.

Cette semaine, l'hôpital bourdonne d'une activité particulière. Une équipe bénévole, menée par le Dr Azadah Yacoub, cheffe de service en gynécologie obstétrique au Centre hospitalier de Beaune en France, y mène une mission de formation aux soins gynécologiques pendant toute la semaine. Les retrouvailles avec leurs homologues afghanes sont chaleureuses : bénévole à La Chaîne de l'Espoir depuis près de quinze ans, le Dr Yacoub se rend une

Le Dr Azadah Yacoub (à gauche), en mission à l'IMFE, et le Dr Laila Rahima (à droite), gynécologue à l'hôpital.

« Nous sécurisons l'accès aux soins des femmes sur des problèmes très intimes. »



à deux fois par an à l'IMFE. « Grâce à ces missions de formation, ces femmes ont un très bon niveau et font partie des meilleures gynécologues du pays. Leur tempérament et leur volonté d'apprendre m'impressionnent », témoigne-t-elle.

FORMER POUR PÉRENNISER LES SOINS MATERNELS

Le manque de femmes médecins est particulièrement problématique alors que de nombreuses patientes sont réticentes, voire refusent de consulter un homme. À la suite de l'interdiction faite aux femmes de bénéficier d'éducation secondaire et universitaire en 2022, le Dr Laila Rahima, gyné-

cologue à l'IMFE, mesure sa chance de pouvoir exercer son métier. Pendant toute la semaine, elle a pu réaliser des interventions chirurgicales en compagnonnage avec le Dr Yacoub. « Ces formations nous apportent beaucoup. Elles nous permettent notamment d'apprendre de nouvelles techniques. Nous avons ainsi appris cette semaine à réaliser un accouchement assisté par ventouse », décrit-elle.

Face aux difficultés croissantes rencontrées par les femmes pour bénéficier de soins, La Chaîne de l'Espoir souhaite renforcer son soutien à la maternité de l'IMFE, en développant la formation médicale, le dépistage du cancer du col de l'utérus, et en augmentant le nombre de patientes prises en charge. ●



Le Dr Azadah Yacoub, accompagnée de soignantes de l'IMFE, rend visite à Zohra.

AU CŒUR DE L'IMFE

Découvrez, sur la chaîne YouTube de La Chaîne de l'Espoir, deux vidéos tournées lors de cette mission, avec les témoignages d'Halima, des Dr Yacoub et Rahima, ainsi que de Sonia Cautain.

La Chaîne de l'Espoir est présente dans près de 30 pays pour offrir un accès aux soins à ceux qui en ont le plus besoin.



Népal

FORMATION DES INFIRMIÈRES DANS LES ÉCOLES

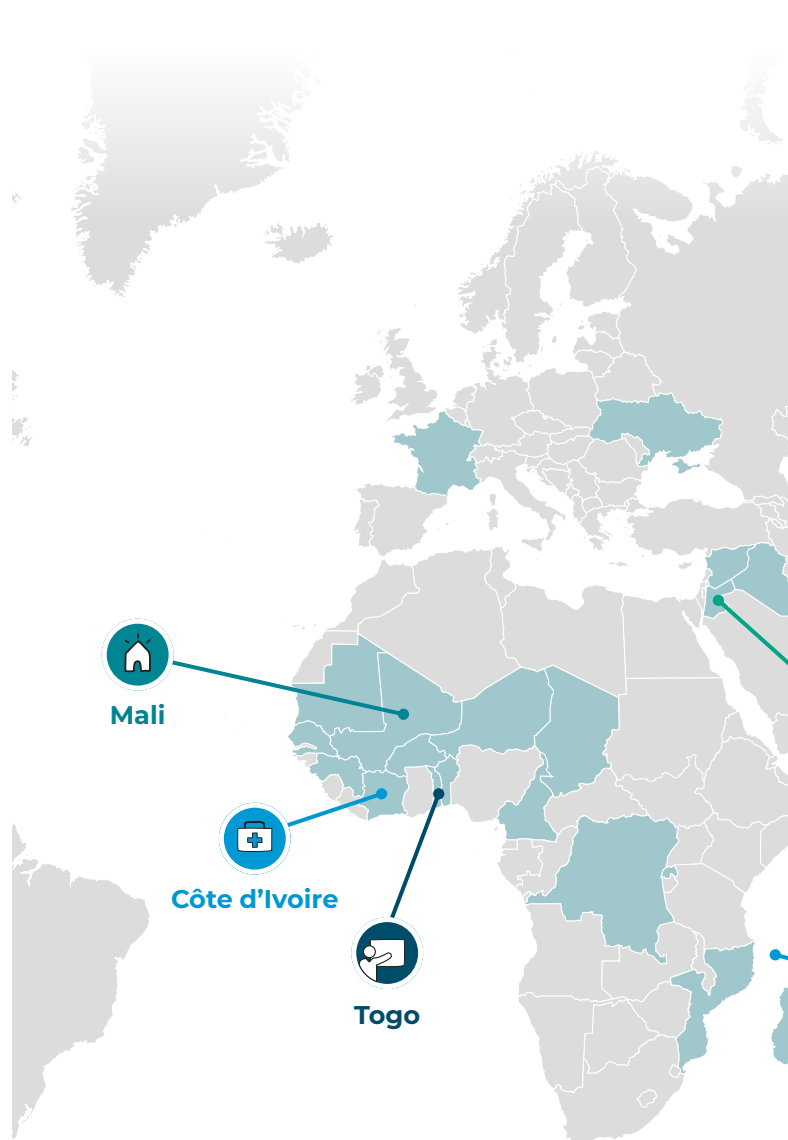
La Chaîne de l'Espoir vient de mener une mission d'un mois au Népal pour renforcer les compétences des infirmières intervenant dans les écoles. En partenariat avec l'ONG locale *Child Protection Centers and Services (CPCS)*, notre association gère 36 centres de santé dans les écoles et plusieurs centres régionaux dans les districts de Katmandou, Dolakha, Sindhuli et Morang. Ces structures sont essentielles, surtout hors de Katmandou où les soins de santé sont limités. « Nos centres sont bien équipés, mais il y a un manque de formation infirmière au Népal. Notre mission aide à développer ces compétences cruciales pour assurer le suivi des enfants, diagnostiquer les troubles et pathologies et détecter les cas qui nécessitent une intervention chirurgicale », explique Clémentine Girod, infirmière bénévole qui a sillonné le district de Dolakha. L'objectif est d'assurer deux missions par an afin de couvrir les différentes régions où sont implantés les centres et approfondir la formation.



Côte d'Ivoire

L'HÔPITAL MÈRE-ENFANT DE BINGERVILLE DISTINGUÉ

En septembre, l'Hôpital Mère-Enfant (HME) de Bingerville en Côte d'Ivoire a reçu le label qualité et sécurité des soins niveau Or de l'AP-HP. Cette récompense, obtenue quatre ans après le niveau Argent, souligne les progrès réalisés par l'établissement, désormais devenu une référence en Afrique de l'Ouest. Ce label vient aussi couronner notre mobilisation auprès du HME, depuis sa construction jusqu'à la formation continue des professionnels de santé qui y exercent. Entre septembre et décembre 2023, cet engagement s'est poursuivi avec trois nouvelles missions de formation, axées sur la chirurgie des pathologies et anomalies de l'œsophage. Les interventions chirurgicales, conduites en collaboration avec les équipes médicales locales, ont bénéficié à des patients venus de divers pays d'Afrique de l'Ouest, accompagnés de leurs chirurgiens référents.



Mali

Côte d'Ivoire

Togo







Mali

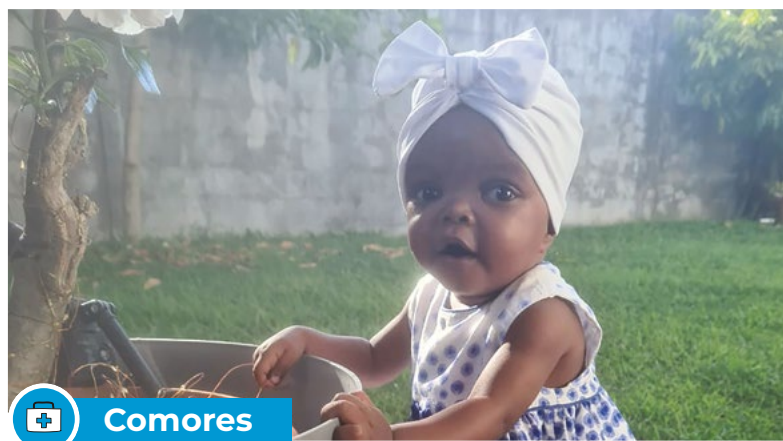
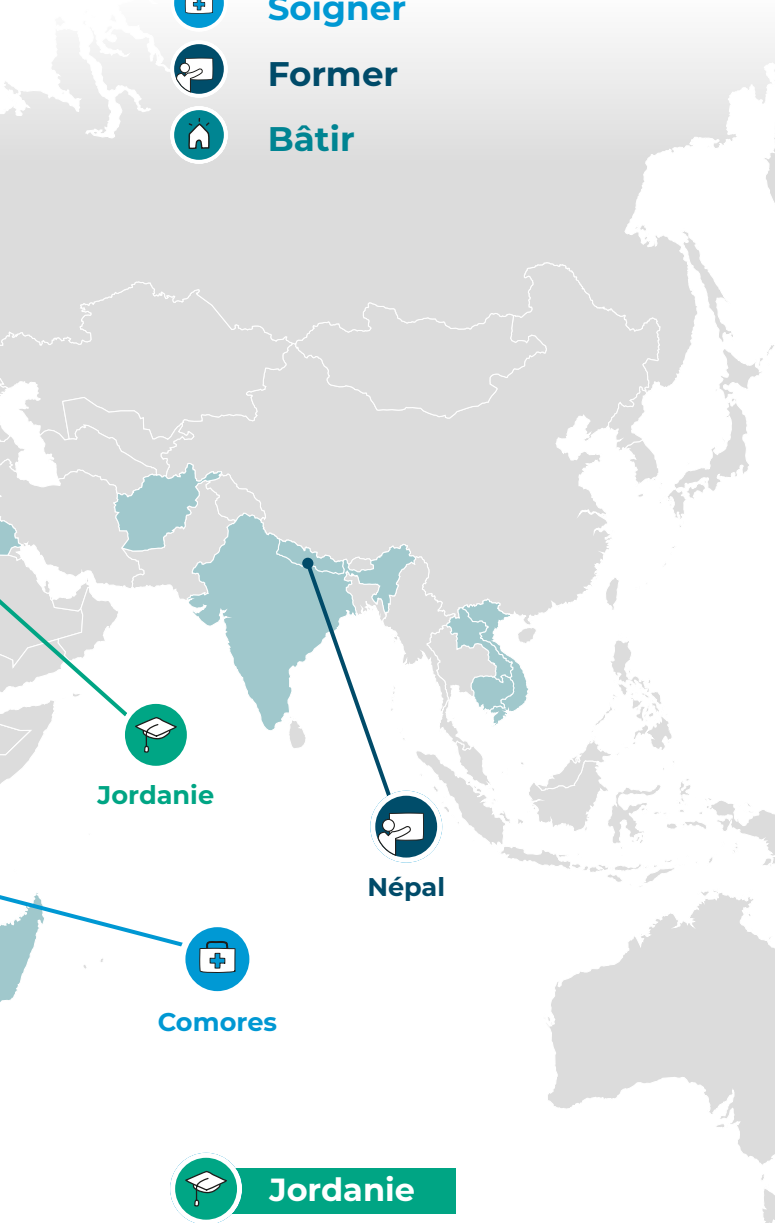
DON D'ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX À L'HÔPITAL MÈRE-ENFANT

La Chaîne de l'Espoir a fait don d'équipements biomédicaux d'une valeur de 100 000 € à l'Hôpital Mère-Enfant Le Luxembourg à Bamako au Mali. Ces matériels, offerts par des hôpitaux français, ont été reconditionnés par nos ingénieurs biomédicaux, garantissant ainsi leur efficacité. Ce don a traversé plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest avant d'arriver à Bamako. Il comprend des échographes et pousse-seringues, ainsi que du matériel de bloc opératoire et de réanimation. Cette action répond directement à une demande de l'ingénieur biomédical de l'hôpital, visant à renforcer les services de bloc opératoire et de réanimation.



NOS AXES D'INTERVENTION

-  **Dépister**
-  **Soigner**
-  **Former**
-  **Bâtir**



 **Comores**

MAÏADAT, PREMIÈRE ENFANT TRANSFÉRÉE À LA RÉUNION

La jeune Maïadat, tout juste âgée d'un an, est la première enfant comorienne à bénéficier d'un transfert au CHU de La Réunion orchestré par La Chaîne de l'Espoir. Souffrant d'une grave pathologie cardiaque, elle ne pouvait pas être opérée aux Comores, en raison du manque d'installations médicales appropriées et de personnel formé. Sa famille étant pauvre, elle n'avait pas les moyens de financer l'opération à l'étranger. Transférée au CHU de La Réunion, Maïadat a été opérée à cœur ouvert, avant une convalescence de deux mois au sein d'une famille d'accueil bénévole sur l'île. Aujourd'hui, Maïadat est de retour chez elle aux Comores, en excellente santé. Ce transfert s'inscrit dans un programme plus large visant à offrir l'accès à des interventions chirurgicales cardiaques vitales aux enfants démunis de la région de l'océan Indien, où le besoin se fait cruellement sentir.

 **Togo**

LANCEMENT DE LA "LIVE SURGERY"

En novembre 2023, une mission de prise en charge des lésions du plexus brachial a été menée au CHU Sylvanus Olympio de Lomé au Togo. Cette pathologie résulte d'une traction excessive lors de l'accouchement provoquant un étirement des nerfs entre la tête et l'épaule, pouvant conduire à une paralysie du bras. Cette mission, organisée dans le cadre du diplôme d'études spécialisées (DES) en chirurgie pédiatrique, a permis de former 48 chirurgiens de toute l'Afrique de l'Ouest. Dix enfants ont pu bénéficier d'une intervention chirurgicale. Cette formation a marqué le démarrage de la "live surgery" : les consultations et une partie des opérations ont ainsi été filmées et retransmises en direct dans une salle attenante, enrichissant l'enseignement. Ces enregistrements, qui seront diffusés à l'avenir sur une plateforme d'e-learning, permettront également de former à distance un plus grand nombre de chirurgiens, étendant ainsi l'impact de la formation.

 **Jordanie**

CAMPAGNE DE DÉTECTION DE LA DYSPLASIE DE LA HANCHE

En janvier 2024, La Chaîne de l'Espoir, sous l'égide du ministère de la Santé jordanien (MOH), a lancé une vaste campagne dans les centres de santé publics et privés dans nos zones d'intervention pour mieux détecter la dysplasie de la hanche, une malformation osseuse. Cette initiative marque une étape clé dans notre projet de renforcer la prévention et le dépistage des anomalies congénitales cardiaques et orthopédiques, qui a reçu l'aval du MOH. Cette reconnaissance confirme le statut de La Chaîne de l'Espoir en tant qu'acteur majeur dans le domaine de la santé pédiatrique en Jordanie, consolidant ainsi notre engagement pour améliorer l'accès aux soins des enfants.



ANNIVERSAIRE DES 30 ANS

LA CHAÎNE DE L'ESPOIR & MOI...



Ensemble, sauvons des enfants

En 2024, La Chaîne de l'Espoir fête ses 30 ans. Trois décennies où elle a changé les destins de milliers d'enfants malades, mais aussi de professionnels de santé, de bénévoles et de collaborateurs qui se sont engagés avec passion à ses côtés. Retrouvez ici les témoignages de quelques-uns d'entre eux.

En trois décennies, La Chaîne de l'Espoir a étendu son action dans près de 30 pays à travers le monde !



AIMERANCE NZYAVAKE

24 ans, étudiante en psychologie à Nairobi (Kenya)

La Chaîne de l'Espoir m'a donné une seconde vie. Tout aurait été différent sans elle, car j'aurais dû perdre ma jambe à sept ans. J'habitais alors avec ma famille en République démocratique du Congo. La situation était très compliquée dans le pays. Quand ma jambe a commencé à gonfler, ma mère a d'abord pensé que ça allait passer. Puis j'ai été envoyée à l'hôpital, mais il n'était pas assez équipé pour guérir cette infection qui empirait de jour en jour.

Heureusement, grâce au docteur Jean-Pierre Lechaux qui m'a auscultée lors d'une mission, j'ai pu être prise en charge par La Chaîne de l'Espoir. J'ai alors été accueillie en France par une famille avec un cœur en or, Ingrid, Loïc et leurs enfants. C'est là que j'ai été opérée et soignée. Ma convalescence a été longue, mais je ne garde que de bons souvenirs. J'ai appris à nager, faire du vélo... Et surtout, j'ai tissé des liens très forts avec Ingrid et Loïc. Nous avons gardé le contact depuis et je les revois parfois.

« *La Chaîne de l'Espoir m'a donné une seconde vie. Tout aurait été différent sans elle.* »

À 24 ans, je construis ma vie. Je suis autonome et je vis à Nairobi, au Kenya, où je fais des études de psychologie. Alors, à mon tour aujourd'hui d'essayer d'aider à ma manière ceux qui en ont besoin.

DR BEATRIZ FERREIRA

Cardiologue, directrice de l'Institut du Cœur de Maputo (Mozambique)

J'ai rencontré le Pr Alain Deloche il y a exactement 30 ans ! À l'époque, au Mozambique, il était impossible d'opérer à cœur ouvert. Seuls les enfants qui partaient à l'étranger pouvaient être sauvés. C'était donc les plus riches qui pouvaient s'en sortir. C'est pourquoi, en 1994, nous avons commencé à transférer des enfants en France grâce à La Chaîne de l'Espoir pour qu'ils puissent être soignés. Mais notre volonté était d'aller plus loin. C'est ainsi que l'Institut du Cœur de Maputo a

été créé en 2001. Nous partions de zéro ! Il a fallu le construire, l'équiper et aussi former tous les professionnels de santé. Tout cela, avec le soutien de La Chaîne de l'Espoir. En 2010, nous avons commencé à opérer en autonomie. Aujourd'hui, nous comptons sept cardiologues – dont deux interventionnels – à l'Institut du Cœur. Nous opérons plus de 180 enfants par an, originaires de toutes les régions du Mozambique, même les plus reculées.

Surtout, nous ne cessons de nous perfectionner. Les missions annuelles organisées par La Chaîne de l'Espoir nous permettent de continuer à enrichir nos savoir-faire pour les cas les plus complexes grâce au compagnonnage des hospitaliers français bénévoles qui y participent. Et, désormais, nous sommes en mesure de former nos collègues mozambicains officiant dans d'autres établissements, créant ainsi un impact positif pour tout le pays.

MARIANNE ET JEAN-PIERRE BLÉTARD

Famille d'accueil bénévole

Nous sommes devenus famille d'accueil en 2005 parce que nous étions très sensibles au sort des enfants. Nous avons adopté nous-mêmes deux enfants vietnamiens et nous avons pu nous rendre compte très concrètement de l'impact de la pauvreté sur l'accès aux soins. Durant toutes ces années, nous avons accueilli huit enfants entre dix et seize ans, originaires d'Afrique ou du Moyen-Orient. Chaque situation, chaque personnalité est bien sûr différente, mais cela a toujours été une expérience très riche pour toute notre famille. Nous avons beaucoup appris à leurs côtés. Et, avec la plupart d'entre eux, les liens ne sont pas rompus. Au contraire, nous prenons régulièrement des nouvelles de chacun. C'est un grand bonheur de savoir, par exemple, que Christian au Congo s'est marié, a deux enfants et tient une petite boutique d'informatique. Missa, au Gabon, est devenue coiffeuse. La Chaîne de l'Espoir, non plus, ne laisse pas tomber ces jeunes. Elle a continué à suivre ceux qui avaient besoin d'être opérés de nouveau quelques années plus tard. Ce soutien qui dure dans le temps nous tient vraiment à cœur.

« *Chaque situation, chaque personnalité est bien sûr différente, mais cela a toujours été une expérience très riche pour toute notre famille.* »



DR ADAMA SAWADOGO

**Chef du service de chirurgie cardiaque
au CHU de Tengandogo de Ouagadougou
(Burkina Faso)**



Quand nous avons opéré pour la première fois à cœur ouvert en autonomie en octobre 2022, c'était un rêve qui se réalisait pour le CHU de Tengandogo, mais aussi pour tout le pays. Le Burkina Faso vit des heures très difficiles depuis quelques années. De telles avancées chirurgicales dépassent donc le seul secteur de la santé : elles redonnent de l'espoir, de la fierté même, à tous et toutes. Elles sont le résultat d'années d'engagement à nos côtés des équipes de La Chaîne de l'Espoir depuis la première mission organisée en 2019 qui a donné le coup d'envoi à la chirurgie cardiaque dans le pays.

« Quand nous avons opéré pour la première fois à cœur ouvert en autonomie, c'était un rêve qui se réalisait. »

À titre personnel, l'association m'a permis de devenir le chirurgien que je suis : grâce à ma formation en France, mais aussi au Centre Cuomo de Dakar au Sénégal en 2016 et à l'Institut du Cœur d'Hô Chi Minh-Ville au Vietnam en 2018 – deux structures qui ont vu le jour grâce à La Chaîne de l'Espoir.

Si j'ose me projeter dans l'avenir, j'ai de l'espoir pour toute la sous-région de l'Afrique de l'Ouest. Les professionnels de santé montent en compétences. Par exemple, une équipe du Niger est venue au CHU de Tengandogo pour s'inspirer de notre modèle afin de démarrer prochainement la chirurgie cardiaque à cœur ouvert dans son pays. Et d'autres centres de chirurgie cardiaque sont amenés à voir le jour en plus de ceux du Sénégal, du Mali, du Burkina Faso... Le rêve devient toujours plus réalité.

DR PHILIPPE VALENTI

**Chirurgien de la main, cofondateur
et vice-président de La Chaîne de l'Espoir**

La Chaîne de l'Espoir est avant tout une aventure humaine. Anciens de Médecins du Monde, notre amitié et nos liens indéfectibles avec Alain Deloche et Éric Cheysson, respectivement fondateur et président de l'association, se sont renforcés autour d'un souhait commun : créer une association chirurgicale d'excellence. C'est ce qu'est devenue La Chaîne de l'Espoir depuis les années 90. Et bien plus encore ! Je pense à sa présence dans une trentaine de pays, ses missions chirurgicales, ses projets de construction et d'équipement d'hôpitaux, ses programmes de formation...



Si nous regardons le chemin parcouru, nous pouvons être pris de vertige. Il y a 30 ans, nous ne pouvions nous attendre à un tel développement !

Dr Adama Sawadogo, actuel chef du service de chirurgie cardiaque au CHU de Tengandogo de Ouagadougou (Burkina Faso), lors de sa formation à l'Institut du Cœur d'Hô Chi Minh-Ville au Vietnam en 2018.

Aujourd'hui, les défis sont encore nombreux : les contraintes géopolitiques et sécuritaires qui s'accroissent, les lourdeurs administratives ou de procédures qui freinent l'action... Mais nous avons aussi de belles raisons d'être optimistes. Les nouvelles technologiques nous permettent de plus en plus de nous affranchir des frontières et de rompre l'isolement de certains pays. Désormais, nous pouvons former et apporter notre expertise lors des opérations à distance grâce à une seule connexion wifi. Les coopérations Sud-Sud s'intensifient également et décuplent les effectifs de professionnels de santé locaux formés en chirurgie...

« Si nous regardons le chemin parcouru, nous pouvons être pris de vertige. Il y a 30 ans, nous ne pouvions nous attendre à un tel développement ! »

Sur ces bases, je suis convaincu que le destin de La Chaîne de l'Espoir dépassera celui de ses fondateurs. Pour preuve, la force du collectif de salariés, bénévoles et partenaires – au siège et sur le terrain, en France comme à l'étranger – qui ne s'est jamais démentie tout au long de notre évolution.

SOPHIE ROLLIN

**Responsable du Programme
Accompagnement Enfants Hospitalisés
& Antennes Régionales**

Je suis arrivée à La Chaîne de l'Espoir en 1997 en tant que responsable des programmes Éducation. À l'époque, nous étions une petite équipe car l'association venait de se créer. Il fallait donc être polyvalents et l'équipe était très motivée. Tout le monde s'entraidait.



Au cours de ces vingt-six années, j'ai assisté aux évolutions structurantes de l'association : le développement de programmes avec une approche plus globale, le renforcement des équipes sur le terrain et au siège qui contribue à la qualité de nos actions, la création de partenariats pour mieux répondre aux besoins...

Ces années ont été remplies de rencontres passionnantes avec de belles personnes, de moments de partage, de complicité ou de joie avec les enfants et les communautés auprès desquelles nous intervenons, mais aussi avec les membres de l'équipe salariée ou bénévole. ●



2 QUESTIONS À...

**Anouchka Finker,
directrice générale
de La Chaîne de l'Espoir**

30 ans, l'âge de la maturité pour La Chaîne de l'Espoir ?

Je dirais que nous avons passé un cap. Reconnus dans le monde humanitaire, nous faisons désormais partie du paysage des ONG importantes. En effet, nous nous sommes beaucoup organisés et consolidés au fil des années. Notre mission première est de sauver des enfants. Petit à petit, nous avons monté des projets de plus en plus globaux de santé pour mener des actions structurantes, visant un impact de long terme pour les pays d'intervention. Et ce, avec l'objectif de toucher toujours plus de bénéficiaires.

Et demain ? Comment vous projetez-vous vers l'avenir ?

Dans ce monde très tourmenté, l'un de nos prochains défis sera de renforcer l'intervention en urgence. En Afghanistan, en Ukraine, dans certains pays d'Afrique, etc., nous voyons que nous devons adapter nos modes de fonctionnement. Ensuite, nous avons la volonté d'étendre notre action bien au-delà des capitales, pour toucher les populations des régions les plus reculées. Par exemple, en tissant des partenariats avec des ONG déjà bien ancrées dans ces zones ou en intensifiant notre présence sur place grâce à des équipes composées d'expatriés et de salariés locaux. Nous prévoyons également d'ouvrir de nouveaux programmes en France pour répondre aux besoins sur le territoire français.

Toutes ces évolutions se réaliseront avec une volonté : préserver l'ADN de La Chaîne de l'Espoir. C'est-à-dire une structure à taille humaine, à la culture à la fois associative et hospitalière, animée par des valeurs de chaleur et de proximité.

LA CHAÎNE DE L'ESPOIR & VOUS !

Depuis trente ans, La Chaîne de l'Espoir est un formidable réseau de solidarité qui n'aurait pas pu voir le jour sans la mobilisation de ses donateurs et de ses bénévoles.

Pour rester informés, suivre notre action au quotidien et participer à cette aventure collective, rendez-vous sur : chainedespoir.org

ACHATS ET LOGISTIQUE

L'APPROVISIONNEMENT,
CLÉ DU SUCCÈS DE NOS MISSIONS

Fin 2023, une mission chirurgicale au Burkina Faso a dû être annulée. Une première en trente ans ! En cause : des problèmes d'approvisionnement médical. Le département Achats et Logistique, pilier de notre action, doit composer avec des défis complexes.

« Nous travaillons en étroite collaboration avec les équipes médicales pour déterminer les besoins de chaque mission, que ce soit en termes de médicaments ou de dispositifs médicaux », précise Thomas Mougel, responsable du département. L'approvisionnement est crucial pour réaliser les opérations. C'est pourquoi La Chaîne de l'Espoir dispose d'un stock de plus de 1500 références : des instruments de chirurgie, des sutures, des casaques, des champs opératoires et, bien sûr, des valves, indispensables en chirurgie cardiaque. Thomas Mougel souligne la difficulté de trouver ces produits spécifiques, souvent indisponibles dans les pays d'intervention, et d'autant plus aux niveaux de qualité et de prix attendus. « La question de la qualité est primordiale, car la contrefaçon représente un risque majeur », souligne-t-il. Par ailleurs, la définition du besoin est complexe, variant selon le programme opératoire et la technique du chirurgien.

390 m³

et 94 tonnes
d'équipements et de
consommables médicaux
expédiés en 2023.

DIFFICULTÉS D'APPROVISIONNEMENT

Le département fait actuellement face à des défis logistiques sans précédent. « Nous sommes toujours dans les conséquences du Covid-19 en termes d'approvisionnement mondial. Entre les problèmes de transport, les fermetures d'usines et la désorganisation des chaînes de production, le défi est de taille », admet Thomas Mougel. En outre, une réglementation européenne impose la recertification des dispositifs médicaux. Cette exigence entraîne des ruptures de stock et le retrait du marché de pro-

duits cruciaux pour certaines opérations. Face à ces obstacles, le département doit faire preuve d'ingéniosité. « Nous explorons des sources alternatives en Asie et au Moyen-Orient et augmentons nos niveaux de stock », explique-t-il. Cependant, cette stratégie nécessite une validation rigoureuse de la qualité des produits et une gestion fine des stocks.

MAILLON ESSENTIEL DE LA CHAÎNE

La situation est particulièrement tendue pour la chirurgie cardiaque pédiatrique. « Nous dépendons d'un fournisseur principal pour des canules, essentielles aux opérations à cœur ouvert. Les retards de production et les tensions logistiques mondiales affectent directement nos missions. C'est ce qui nous a contraints à annuler la mission prévue au Burkina Faso », révèle Thomas Mougel. La Chaîne de l'Espoir doit ainsi parfois adapter ses programmes opératoires en fonction des équipements disponibles.

À l'avenir, l'objectif est aussi de renforcer la collaboration avec les chirurgiens et les équipes médicales. « Nous souhaitons travailler plus en amont avec eux. Nous devons également repenser notre schéma logistique, peut-être en développant des stocks avancés en Afrique de l'Ouest », projette-t-il. Les défis liés à l'approvisionnement se répercutent sur des vies humaines : « Chaque difficulté logistique que nous rencontrons a un impact direct sur la liste d'attente des patients. Notre mission est de trouver des solutions pour garantir que ces obstacles ne compromettent pas notre capacité à sauver des vies. » ●



Afrique de l'Ouest

ANESTHÉSIE LOCO-RÉGIONALE : FORMER POUR SAUVER DES VIES

Dans la majorité des pays d'Afrique de l'Ouest, on dénombre moins d'un médecin anesthésiste pour 100 000 personnes, contre 17 en France. Les décès liés à l'anesthésie y sont 100 à 1 000 fois plus fréquents que dans les pays les plus développés*.

Pour répondre à ce besoin critique, La Chaîne de l'Espoir a lancé en 2021 un programme de formation à l'anesthésie loco-régionale (ALR) échoguidée, sous la supervision du Dr Xavier Raingeval. Cette technique vise à endormir une partie spécifique du corps, plutôt que de recourir à une anesthésie générale, réduisant les risques de complications et le temps de convalescence des patients.

Après un premier projet pilote au Burkina Faso, le programme a été étendu à la Côte d'Ivoire, au Mali, au Togo et à l'Éthiopie. Les formations, délivrées lors de missions médicales de trois jours, sont renforcées par un suivi régulier et une mesure d'impact grâce à une application mobile dédiée, favorisant un apprentissage continu. Aujourd'hui, environ 80 médecins anesthésistes sont suivis dans le cadre de ce programme, mené en partenariat avec le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Le but est d'établir une chaîne de transmission du savoir en anesthésie, transformant chaque participant en un formateur potentiel. Au Mali, le Dr Shabani, formé par le Dr Xavier Raingeval, continue ainsi d'assurer cette transmission de compétences en autonomie.

En 2024, un nouveau pays bénéficiera de ce programme, à la demande de la société savante d'anesthésie : le Sénégal. ●

* Source : Fédération mondiale des sociétés anesthésistes

2 QUESTIONS À...



Xavier Raingeval,
médecin
anesthésiste et
réfèrent médical
du projet

Pourquoi le développement de l'anesthésie loco-régionale est-il important ?

Cette technique, largement utilisée en France, est encore plus vitale dans les pays à ressources limitées. L'anesthésie est fondamentale pour la chirurgie quotidienne, influençant directement la qualité et l'accès aux soins chirurgicaux pour le plus grand nombre. Son développement et sa maîtrise sont essentiels pour garantir des soins de santé plus sûrs, abordables et efficaces.

Quel est l'impact du projet ?

L'objectif est de former des anesthésistes qui deviennent à leur tour formateurs. Par ailleurs, il s'agit d'une initiative collective, reposant sur une équipe locale motivée plutôt que sur une seule personne. Ces aspects garantissent ainsi un transfert durable de compétences et son pouvoir démultiplicateur. Sur le terrain, les professionnels de santé et les structures représentatives de la profession, comme la Société africaine d'anesthésie loco-régionale, montrent un vif intérêt. Ce projet stimule non seulement la pratique médicale mais aussi la recherche académique. Au Burkina Faso et au Mali, par exemple, l'impact du projet se reflète dans plusieurs publications scientifiques. Ces études mettent en lumière les avantages de l'anesthésie loco-régionale, démontrant son importance croissante dans ces régions.



Inès H., Inès S. et Pauline, un trio motivé pour aider les enfants malades.

JEUNESSE SOLIDAIRE À NICE !

La générosité n'attend pas le nombre des années. C'est ce qu'ont démontré Inès H., Inès S. et Pauline, douze ans, élèves de cinquième. En effet, les trois camarades de classe ont relevé le défi de tenir un stand au Village éco-solidaire de Nice le 16 décembre dernier au profit de La Chaîne de l'Espoir.

« Il y a deux ans, j'avais déjà participé à cet événement avec des copines. J'en ai donc parlé à mes amies. Tout de suite, on a décidé de donner l'argent de la vente à une association qui vient en aide aux enfants. C'est comme cela que nous avons choisi La Chaîne de l'Espoir », relate Inès H.

Les préparatifs n'ont pas été de tout repos. « La première étape a été de rassembler le maximum de jouets et livres possible, complète Pauline. Nous avons ainsi fait passer une annonce dans l'école primaire de nos petits frères et sœurs. » L'opération est une réussite : près de 300 livres et 150 jouets ont pu être mis en vente.

Ce succès ne s'est pas démenti le jour J. En quelques heures, la quasi-totalité du stand, qu'elles ont appelé « Rêve d'enfants », a été écoulee. Et pour donner une belle visibilité à l'association, le trio remettait un flyer pour présenter La Chaîne de l'Espoir à chaque visiteur.

« À la fin de la journée, il ne nous restait qu'un carton de livres. Et surtout, nous avons réussi à collecter 533 euros au profit de La Chaîne de l'Espoir. C'est bien la preuve que, quand on a la motivation, l'âge ne compte pas ! », concluent les jeunes amies.

LA MOBILISATION MARQUE DES POINTS À RÉQUISTA

Depuis six ans, le rendez-vous est devenu un incontournable à Réquista, au cœur de l'Aveyron. En novembre dernier, l'antenne locale de La Chaîne de l'Espoir a organisé un tournoi annuel de pétanque en partenariat avec le club local. Cette année, 34 doublettes se sont affrontées dans une ambiance conviviale. Un événement ouvert à toutes les générations et 100 % solidaire, car l'ensemble des recettes de la compétition et des animations (tombola, vente sur les stands...) est reversé à l'association. « Pour l'édition 2023, nous avons collecté 1 035 euros, se félicite le responsable de l'antenne locale, Alain Daures. Ce qui rend compte de la belle mobilisation pour notre village de 2 000 habitants ! »



L'ANTENNE D'ALBI FÊTE AUSSI SES 30 ANS !

Partenaires, élus, artistes, associations, journalistes, amis ont tous été conviés le 10 mars pour célébrer les 30 ans de l'antenne d'Albi. L'occasion pour les bénévoles de partager avec émotion leurs souvenirs de ces trois décennies de mobilisation qui ont permis à de nombreux enfants d'être sauvés. « Au départ, il s'agissait surtout de parrainages individuels, puis collectifs. Notre action s'est ensuite structurée autour de programmes liés à la santé scolaire », précise Évelyne Bertier-Delichère, responsable de l'antenne. Mais l'événement a également été une invitation à se tourner vers l'avenir. Notamment avec la présentation du programme « Ma santé, mon école, un enjeu collectif au Togo » que l'équipe a décidé de soutenir. Le tout, bien sûr, dans une ambiance conviviale et festive.



SOLIWAY À LA RENCONTRE DES HUMANITAIRES DE DEMAIN

Organisé tous les deux ans à Annemasse, en Haute-Savoie, le salon Soliway est le rendez-vous de référence des acteurs de la solidarité internationale et des métiers de l'humanitaire.

Les 17 et 18 novembre derniers, La Chaîne de l'Espoir y tenait pour la première fois un stand. « Cette participation est la preuve que notre équipe se structure toujours plus. Mais aussi de notre volonté d'accroître notre visibilité auprès des autres ONG et du grand public », commente Jean-Christophe Ouédraogo, responsable des ressources humaines.

La première journée a été consacrée aux professionnels – organisations humanitaires, universités, collectivités. « Ce réseautage est propice aux réflexions pour dessiner collectivement nos pratiques sectorielles et nos modèles de coopération. Les discussions avec les écoles pourront également donner lieu à des partenariats pour recruter des expatriés ou des stagiaires, par exemple. »

La deuxième journée était dédiée au grand public. « Étudiants ou simples curieux ont ainsi pu rencontrer notre équipe. L'idée était bien sûr de pouvoir collecter des CV, mais aussi d'éveiller les vocations chez les humanitaires de demain », conclut Jean-Christophe Ouédraogo.



115 visiteurs

ont rencontré les collaborateurs de La Chaîne de l'Espoir sur leur stand au salon Soliway 2023. Des échanges denses et passionnés pour faire connaître ses missions et la diversité de ses métiers. Et surtout donner envie de s'engager !



L'OPTIMISME CHEVILLÉ AU CŒUR

Nadège Anselme,
présidente de Mecam 44

Elle a affiché un mot au-dessus de son bureau, « optimiste », tant il définit bien son envie d'avancer et de faire bouger les choses : « L'optimiste, pour moi, est très réaliste, car il choisit de centrer son action sur un but avec volonté. C'est ce qui le met en mouvement, lui permet d'embarquer les autres et de ne pas avoir peur d'évoluer. En ce sens, j'y vois un vrai lien avec la mission de La Chaîne de l'Espoir. »

Depuis plus de dix ans, Nadège Anselme est à la tête de Mecam 44, entreprise nantaise d'une vingtaine de salariés, spécialisée dans l'emboutissage métal pour les secteurs du médical, du luxe, de l'aéronautique et de l'industrie en général. « Et nous sommes très ancrés sur nos valeurs, insiste-t-elle. Nous contribuons au renouveau de l'industrie, en prenant soin de l'humain et de la planète. »

Ainsi, en pleine pandémie, elle décide de produire un crochet anti-Covid, permettant de limiter les contacts avec les surfaces, appelé « Yes-Yookan ! » « L'idée n'était pas d'en tirer un bénéfice important, mais de garder une énergie positive durant cette période si angoissante. C'est pourquoi nous avons souhaité que cette initiative soit aussi ouverte sur la société et qu'un pourcentage des ventes revienne à une association. » Nadège Anselme découvre alors La Chaîne de l'Espoir. « Venir en aide aux enfants malades de pays défavorisés est une cause qui me touche beaucoup. » D'ailleurs, après la crise Covid, son engagement ne s'arrête pas. « C'est vraiment porteur de sens pour nos salariés. Quand je leur dis que, grâce à nos dons, nous avons pu sauver quatre enfants, c'est très concret. C'est une magnifique manière d'incarner le partage de valeurs. Nous sommes fiers d'être un maillon de cette formidable chaîne. »

AGIR AVEC NOUS

DON IFI : UN ESPOIR POUR LES ENFANTS

En soutenant les Pavillons des Enfants avec un don IFI adressé à la Fondation Alain Deloche, vous offrez aux enfants défavorisés un accès à des soins chirurgicaux vitaux.

La maladie et la convalescence sont des épreuves difficiles à vivre pour un enfant. Elles nécessitent un soutien familial. Mais beaucoup de familles vivant en zone rurale n'ont pas les moyens financiers de se loger en ville à proximité de l'hôpital.

C'est pour cette raison que La Chaîne de l'Espoir a créé les Pavillons des Enfants, qui permettent l'accueil des petits patients accompagnés d'un membre de leur famille avant, pendant et après une intervention chirurgicale. Vietnam, Afghanistan, Mozambique, Sénégal : les quatre Pavillons des Enfants sont financés par la Fondation Alain Deloche, abritée par la Fondation pour l'Enfance, reconnue d'utilité publique. **Depuis leur ouverture, plus de 15 000 enfants ont pu être pris en charge.**

Accueillir un enfant, le soigner, l'opérer et le soutenir durant sa convalescence représente un coût variant de 3 000 € à 6 000 € selon la pathologie et le pays d'intervention. C'est le prix de la vie retrouvée.

En finançant le fonctionnement des Pavillons des Enfants, vous apportez aux enfants défavorisés une prise en charge médicale et sociale de qualité. Si vous êtes assujetti à l'impôt sur la fortune immobilière (IFI), vous pouvez déduire 75 % de son montant dans la limite de 50 000 € de déduction, soit 66 667 € de don. Par exemple, un don de 1 000 € vous revient ainsi à 250 €.

COMMENT FAIRE UN DON IFI ?

Pour recevoir une brochure d'information gratuite ou en savoir plus sur la Fondation Alain Deloche et les Pavillons des Enfants, contactez **Edgar Avila Astudillo** : 01 44 12 66 49 fondation.adeloche@chainedelespoir.org

VOS QUESTIONS

« La Chaîne de l'Espoir peut-elle recevoir des dons collectés lors d'événements personnels tels qu'un anniversaire, un mariage ou un départ à la retraite ? »

Julien, Vivoin (72)

Chaque don collecté lors de vos événements de vie est une aide précieuse pour La Chaîne de l'Espoir. Afin de faciliter cette démarche, nous pouvons vous accompagner pour créer votre page personnelle de collecte en ligne. Celle-ci vous permettra de partager votre initiative avec vos proches et de les inviter à participer. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site internet (rubrique *Agir > Donner autrement*) et suivez les instructions pour mettre en place votre collecte. Ensemble, transformons vos célébrations en autant d'occasions de faire vivre l'espoir.

Vous avez une question ?

Contactez-nous à l'adresse donateurs@chainedelespoir.org. Nous vous répondrons dans les plus brefs délais.

PAROLE DE DONATEUR

« Je fais confiance à La Chaîne de l'Espoir tout simplement. Les cas sont tellement poignants, les efforts inouïs des parents pour conduire leurs enfants jusqu'à un hôpital au prix de sacrifices énormes font réfléchir. C'est une course d'obstacles. Ils sont prêts à tout, c'est admirable. »

Nicolas J., donateur depuis vingt ans